

La terre des

sentinelles rouges

Dentelles de grès, canyons vertigineux, volutes de pierre...

Dans les Arches et Canyonlands, l'érosion s'est livrée à un véritable travail d'artiste. Voyage originel, au cœur de l'Utah.

Texte Corinne Bruno. Photos, Stéphane Godin



Land Art. Le vent fend ses arches et bat les timbales de pierre.

A lignement de motels, enseignes clignotantes, Moab pose sur le désert sa griffe ricaine. A 1500 m d'altitude, la bourgade (8500 habitants) est la porte incontournable des Parcs nationaux.

Vous y croisez donc une foule abondante, colorée, de toutes les tonalités de l'outdoor : fondus de Vit, contemplatifs, randonneurs torcenés, grimpeurs, parapentistes... Quelle que soit la saison, l'affluence jamais ne se dément. Assez proche finalement de ce qu'elle pouvait être au siècle dernier, sur ce passage obligé du Colorado. Une ville de pionniers où se croisaient mineurs, Indiens, mormons, trappeurs, voleurs, prédicateurs, chasseurs de primes... Moab mélange des genres et des couleurs !

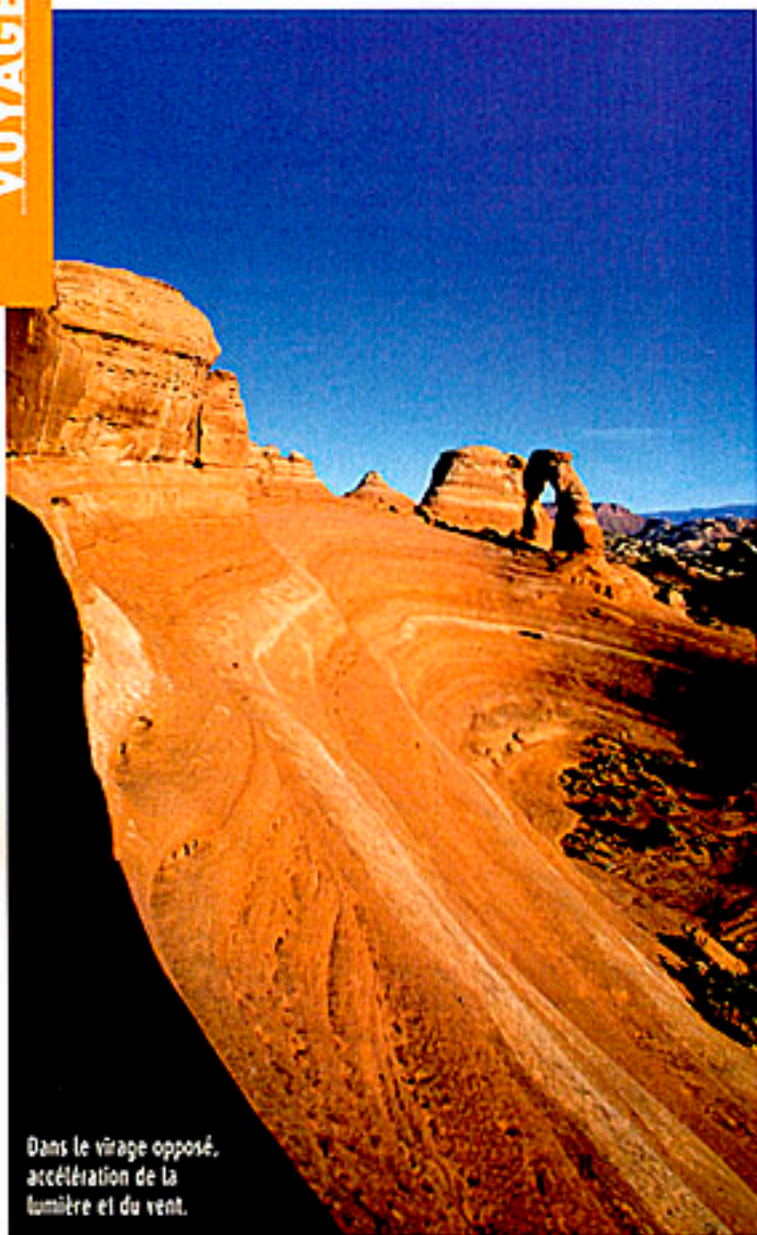
L'intérêt de la ville tient en fait à la proximité de ses deux grands parcs, Canyonlands et Arches. On nous a prévenus, l'accès n'est pas très compliqué... et la fréquentation frise parfois la saturation. Mais à peine s'éloigne-t-on des points habituels, que la piste redevient sauvage. Et solitaire. Dernières vérifications, sacs bouclés, deux Vit montés sur le pick-up, et l'on ouvre la grande toile. Cinémascope garanti, hollywoodiennes couleurs !

De grès et de force, triomphe minéral

La route qui mène aux Arches, remonte sur une quarantaine de kilomètres un goudron très esthétique. De part et d'autre, jaillissent les sculptures de roches rouges. Décor de road-movie. Un Cd de Tony Joe White sous le capot, et les

Courthouse Towers, petit rappel aux plans poussiéreux de "Thelma et Louise". L'ombre des monolithes vient lécher l'asphalte, le soleil monte sur le rouge de la pierre. Matinée parfaite, riff de guitare sur fond de western. Quelques kilomètres qui tiennent de la perfection, et cette apothéose qui suit, premières ouvertures sur la Windows Section (section des Fenêtres). Costaud, l'artiste à l'origine de cette profusion d'arches (on en dénombre 1700) ! La plus importante concentration du Moab se trouve ici, et l'imagination minérale n'a plus de limite. En arc, en anse, simples ou doubles, équilibres funambules ; il y a en elles une fragilité, une perfection presque improbables. Variations infinies des formes comme des volumes. La plus importante, Landscape Arch atteint les 89 mètres de portée, tandis que les plus discrètes font à peine un mètre de large. A l'origine de cette merveille, explique Sharon, l'une des responsables du Parc, "la dissolution du lit de sel sur lequel reposait la couche de grès. De ce fait, le sédimentaire s'est fissuré de toutes parts. Certains blocs se sont affaissés ; d'autres se sont trouvés surélevés. C'est là que le vent et les intempéries entrent en jeu, érodant les parties de grès les plus tendres..."

Dans ce délire minéral, l'approche idéale se fait à pied. Passage obligé au Wolfe Ranch, qui marque l'entrée du sentier conduisant à Delicate Arche. Il faut une petite heure pour l'atteindre, mais le soleil est déjà haut et le tambour de la pierre fait monter les centigrades. Un dernier



Dans le virage opposé, accélération de la lumière et du vent.



Méditation, quand l'esprit navajo fait la causette au trekker.

◆ détour, et Delicate Arch vous tend ses ailes de grès. Un symbole, abondamment repris par l'Etat... qui le fait même figurer sur ses plaques minéralogiques. Parfaite, si l'on choisit son heure. Il paraît que le couchant lui convient bien. Et qu'à cet instant, le touriste est nettement plus discret. Allez, on fait quelques clichés, et on prend la porte dérobée. Quatre jours de marche et 30 000 hectares à explorer, les arches ne vont pas manquer. L'avis de Jim Wright, rédacteur au Standard-Examiner, l'un des grands quotidiens de l'Utah. Depuis des années, il vient régulièrement se paumer dans ce labyrinthe "ésotérique", comme il le définit parfois. Et de rappeler au passage "l'imagerie navajo. Tous ces ponts, tous ces canyons, sont des endroits magiques. Ce sont des arcs-en-ciel minéraux que les divinités chevauchent...". Non, Jim Wright n'est pas un adepte de la fumette, juste un petit gars qui s'intéresse à la culture locale, la vraie, celle d'avant le burger et le highway.

Des sacs un peu légers, et la nuit tient du frigo. Sourire amusé de Jim, autour de la tasse de café et des muffins [en miettes]. Trois jours, nous partagerons la piste, dans ce dédale de canyons colorés.

Fantaisies polychromes, sorcelleries de grès

Centré sur le confluent de la Green River et du Colorado, le Parc s'étend sur plus de 1300 km². Pendant des millions d'années, les rivières et torrents ont sculpté les couches de grès, révélant ainsi une folle diversité de couleurs. Si Grand Canyon joue du superlatif par la taille, Canyonlands vous offre la palette de formes et de teintes la plus hallucinante. Mais cette découverte se mérite. Contrairement à d'autres sites, habilement desservis, ici les accès restent secrets. Tant mieux...

Sur ces bouts de pistes, ou plutôt des îles de pistes, on laisse Jim ouvrir la trajectoire. Petit clin d'œil, les collines déso-

Canyonlands vous offre la palette de formes et de teintes la plus hallucinante.

Mais cette découverte se mérite.

Contrairement à d'autres sites, habilement desservis, ici les accès restent secrets. Tant mieux...

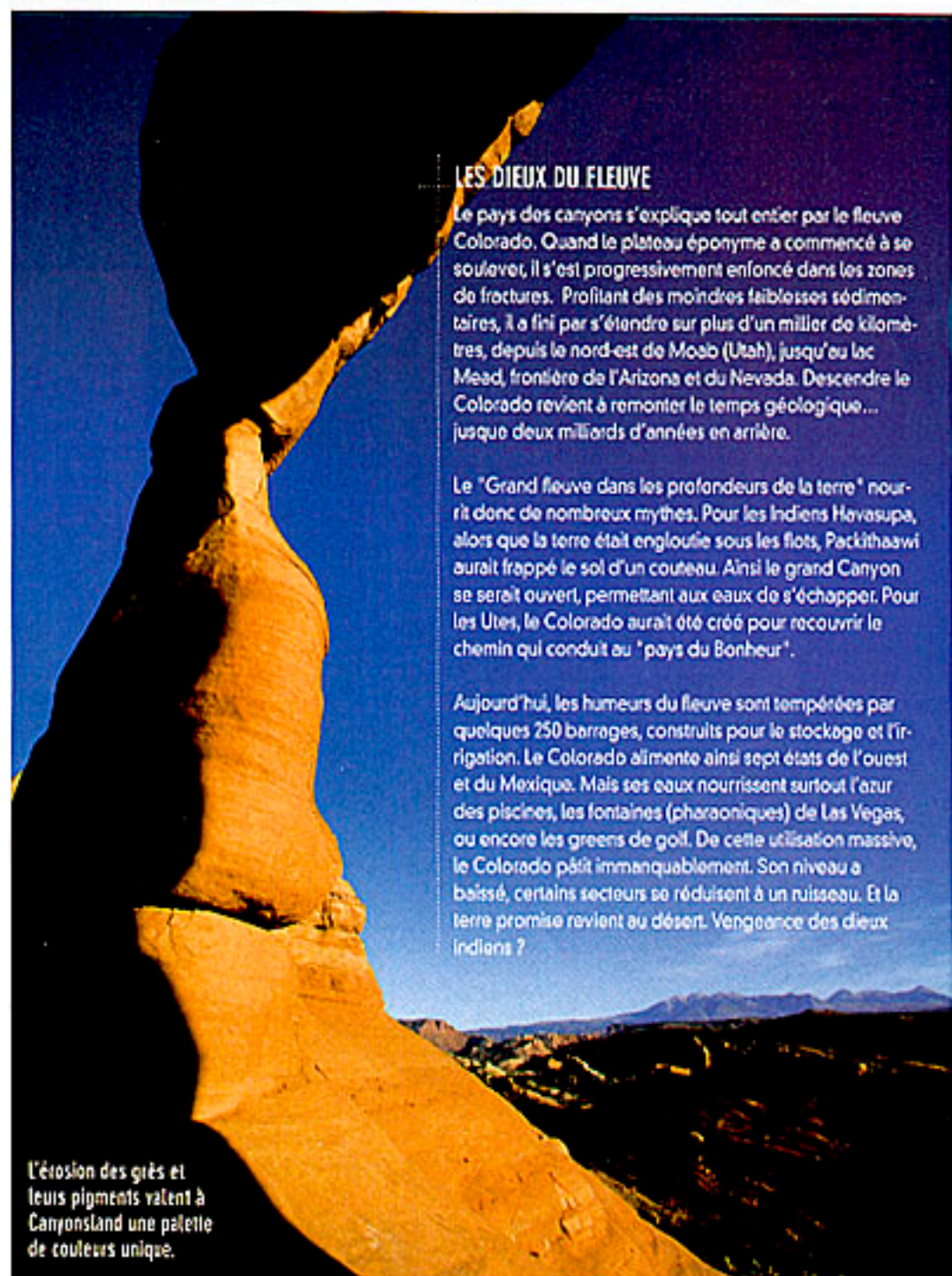
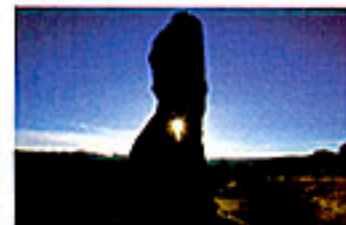
Bencontré à l'entrée de Canyonland, sur l'un de ces bivouacs aménagés par l'administration des Parcs. Il y vient deux ou trois fois par an et reconnaît "une véritable obsession pour ces lieux." Fin novembre, il faut effectivement une bonne dose de passion, tant le climat devient rugueux.

lées ont servi de repères à tous les brigands et desperados de l'histoire. Le Kid avait ses campements dans le coin, et Blitch Cassidy y chassait la belette. Une certitude, leurs chevaux étaient nettement mieux adaptés au terrain que nos 4x4. Le plus souvent, la piste tient des humeurs fantasques, et la

carte s'avère d'une utilité relative. Plusieurs fois, on fait demi-tour, rochers infranchissables ou gués impraticables. Les rares traces que l'on relève, sont tellement anciennes que ce serait folie de s'y fier. Quant à l'aide extérieure, mieux vaut ne jamais y compter. En trois jours, c'est à peine si l'on croise deux voitures. Qui aurait l'idée de se perdre dans ce no man's land ? Sous une chaleur et un silence de plomb, rien à espérer que la splendeur du minéral et de ces lieux immenses. L'un des derniers coins sauvages de l'Ouest originel. Dans un bureau du parc national, à Moab, Sharon nous expliquera "l'extrême fragilité de ce milieu. C'est un écosystème très particulier. Il y a donc une réelle importance à éduquer les visiteurs. Pas seulement dans la gestion des déchets, mais aussi la simple fréquentation. Sur de nombreux coins, l'érosion s'est accélérée. Parce que les véhicules passent, ou que les randonneurs sortent des sentiers. Le substrat a disparu, les plantes aussi, et les animaux qui s'en nourrissaient... Et le vent lui, ne s'arrête pas de souffler." C'est dire l'appréhension des services qui voient chaque année le nombre de visiteurs augmenter. "Profitez-en, cet état de nature ne durera pas," prévient la jeune garde. Difficile de ne pas sentir l'amertume du propos. Sur la terre indienne, les visages pâles continuent de faire blessure. De cette offense, le "Pays du Bonheur" risque de souffrir. Longtemps. ●



Eté en Utah, minéral et carbonique...



LES DIEUX DU FLEUVE

Le pays des canyons s'explique tout entier par le fleuve Colorado. Quand le plateau éponyme a commencé à se soulever, il s'est progressivement enfoncé dans les zones de fractures. Profitant des moindres faiblesses sédimentaires, il a fini par s'étendre sur plus d'un millier de kilomètres, depuis le nord-est de Moab (Utah), jusqu'au lac Mead, frontière de l'Arizona et du Nevada. Descendre le Colorado revient à remonter le temps géologique... jusqu'à deux milliards d'années en arrière.

Le "Grand fleuve dans les profondeurs de la terre" nourrit donc de nombreux mythes. Pour les Indiens Havasupai, alors que la terre était engloutie sous les flots, Packithaawi aurait frappé le sol d'un couteau. Ainsi le grand Canyon se serait ouvert, permettant aux eaux de s'échapper. Pour les Utes, le Colorado aurait été créé pour recouvrir le chemin qui conduit au "pays du Bonheur".

Aujourd'hui, les humeurs du fleuve sont tempérées par quelques 250 barrages, construits pour le stockage et l'irrigation. Le Colorado alimente ainsi sept états de l'ouest et du Mexique. Mais ses eaux nourrissent surtout l'azur des piscines, les fontaines (pharaoniques) de Las Vegas, ou encore les greens de golf. De cette utilisation massive, le Colorado pâtit inévitablement. Son niveau a baissé, certains secteurs se réduisent à un ruisseau. Et la terre promise revient au désert. Vengeance des dieux indiens ?

L'érosion des grès et leurs pigments valent à Canyonland une palette de couleurs unique.

CARNET DE PISTE

Moab est situé à 390 km (235 miles) de Salt Lake City. L'entrée du parc des Arches se situe au sud (32 km). De Moab, comptez deux jours minimum pour découvrir Canyonlands et Arches.

* COMMENT Y ALLER :

En avion

Aéroport international, Los Angeles (1260 km, 16 h de route de Moab).

Aéroport régional le plus proche, Salt Lake City (6h de route... superbe).

Salmon Air (800-448-3413, www.salmonair.com) propose des vols quotidiens pour Moab.

En bus

Greyhound dessert Grand Junction et Green River. Des navettes sont en service entre Moab, Salt Lake City et Grand Junction. Attention, il n'existe pas de transport public en direction des parcs.

* ILS VOUS Y ENNÈMENT

Terres d'Aventure inclut Canyonland et Arches dans un séjour plus général sur le Colorado et la Californie. 19 jours, entre mai et sept., à partir de 2695 €.

Même chose pour **Nomade**

Aventure, qui associe cette fois Yellowstone, Grand Teton et les Arches. 15 jours (dont 8 de rando), de mai à sept., à partir de 2210 €.

A signaler aussi le circuit de l'**UCPA**, (21 jrs, 11 de rando, 2295 €) et une découverte "Terres indiennes" d'**Allibert** (14 jrs, à partir de 2095 €), avec pour repères les cultures navajo, hopi, tso...

Terres d'Aventure, 0825 847 800
Nomade Aventure, 01 46 33 71 71
UCPA, 0825 01 03 05
Allibert, 0825 090 190

* FORMALITÉS :

Si vous ne possédez pas de passeport électronique, il vous faudra un visa. Prendre rendez-vous avec un officier américain au Consulat des Etats-Unis (Paris), par téléphone au 08 10 26 16 26. Pour les demandes par courrier, consulter le site Internet de l'Ambassade : <http://www.ambusa.fr/consul/niv1/procedure/courrier.htm>

Consulat des Etats Unis, 2 rue Saint-Florentin, 75382 Paris, Cedex 08. Tél. 01 43 12 22 22 ou 810. 26. 46. 26

AUX PAYS DES ARCHES ROUGES



* CLIMAT

Situé à 1500 mètres, Moab connaît des amplitudes thermiques importantes. Entre -8° l'hiver et +35°C en moyenne estivale. Dans le sud, on peut atteindre les 44°, ce qui réduit les possibilités randonneuses. Attention, l'hiver, chutes de neiges possibles. Equipement en conséquence (couchage et vêtements).

* OÙ DORMIR ?

Sur Moab, toute la gamme possible, du grand luxe au motel. De

30 à 220 dollars US. Possibilité aussi de bed and breakfast. Dans les Parcs Nationaux, pas d'hébergement, mais des aires de camping aménagées (confort précaire). Se renseigner au bureau des Parcs, à Moab. Charge
Teuto = 1,257 dollar US

* FILMS

Pour se mettre dans l'ambiance : **L'or de Mackenna**, (1968) de J. Lee Thompson.
Bulch Cassidy et le Kid, (1969) de George Roy Hill.

* À LIRE

Canyons, Olivier Grunwald et Bernadette Gilbertas, Editions Nathan, 2005, 39,90 €

* GUIDES

Le Petit Futé, Californie, Nevada, Arizona, Utah (14 €)
Guide du Routard - Parcs nationaux de l'Ouest américain, Collectif, Hachette (14,90 €).
Lonely Planet, Ouest américain (22,50 €)

* CARTES

Nevada/Utah Easyfinder, Carte routière Nevada et Utah, Editeur Rand McNally
Carte Michelin 761, National Parks

